

Situation : Ermitage de Saint Ferréol
Secteur : Gorges de la Cèze
Commune : Saint Privat de Champclos
Département : Gard

Cavités visitées : Aven de l'Oppidum de Bary, aven de la lucarne, Font Canet, grotte du baptême, aven de Bary, grotte de Bary.

Membres : Beylesse Jean paul, Boher Lionel, Gilly Thierry, Guyot Jean loup, Klein Christian, Klein Jackie, Klein Jean denis, Loiry Bruno, Loiry Marie line, Martinez Alain, Palesse Marc, Pugnet Olivier, Sammartino Yves, (Leduc Pascale, Perrot Evelyn). Staccioli Gino. (Guyot Alice, Mouton Chantale)

Mercredi 26 Juin :

- 18 H. : arrivée de la première voiture à St Ferréol contenant essentiellement la famille KLEIN (et ce n'est pas peu dire), ainsi que T. GILLY.
- 18 H. 15 : arrivée du second transport de troupes conduit par G. GUYOT, emmenant J-L GUYOT, M-L LOIRY et son frère Bruno, tout le matériel spéléo et surtout l'intendance.
- 18 H. 30 : arrivée du troisième et dernier convoi, mais allez savoir pourquoi, les spéléos (Y. SAMMARTINO, J-P. BEYLESSE, L. BOHER, O. PUGNET) firent leur entrée à pied suivi de leur véhicule conduit par M. BEYLESSE.

Nous installons rapidement notre petit camp (6 tentes canadiennes) au pied de la chapelle qui va devenir notre quartier général ainsi que notre cuisine.

La journée ~~XXXX~~ se termina sur un bon mais bref repas tiré du sac. Et nous pouvons maintenant dire : " Buvons encore une petite fois, on va fêter nos retrouvailles! "

Jeudi 27 Juin : L'heure de notre réveil avait été fixé à 6 H. pour des raisons stratégiques, mais le coq du village (en l'occurrence Yves) ayant mal à la gorge poussa un cri beaucoup trop faible et ne pu réveiller le camp endormi. Mais si Yves avait mal à la gorge : c'est parce qu'il avait pris froid en dormant dans l'humidité. D'abord, tout le monde pensa que le fautif était l'orage qui avait sévi cette nuit là, la tente ayant des gouttières. Mais après une enquête minutieuse et un long interrogatoire Olivier qui couchait à côté d'Yves avoua qu'il avait satisfait ses besoins pressant dans la tente car il ne voulait pas sortir de peur de se mouiller les pieds (C'est qu'il y avait de la rosée!).

Nous nous sommes donc tous levés vers 8 H. 30 et pour changer un peu, nous sommes allés prendre un bref mais bon petit déjeuner.

Après quoi, nous formons deux équipes : la première et la seconde.

- Yves, Christian, Jean denis, Lionel et Olivier vont prospecter vers Font Canet. ils trouvent des petits trous sans intérêt. Gino, arrivant de Bagnols à pied les rejoint

- Marie line, Bruno, Thierry, Jean Paul, Jean loup vont visiter l'aven de l'Oppidum qui est soi disant si joli! Jackie essaie de nous rejoindre,

.../...

il se perd, enfin nous dirons qu'il prospecte.

Nous nous retrouvons tous et pour pas changer, nous allons ... "Bouffer". Alain qui était arrivé en mobylette nous attendait. Comme nous allions nous mettre à table, Marc arrive à bord de son 103 Peugeot (Publicité gratuite). Il arrive toujours au bon moment ce Marc. Un de plus à table! Quand y'en a pour 13, y'en a pour 14.

L'après midi, une équipe se prépare rapidement pour aller explorer l'aven de la lucarne qui est la haut, sur la montagne. Yves, Jean paul, Gino, Olivier et Marie line partent donc sous le soleil et sous leurs sacs, sans prendre le temps de diggérer.

Alain et Jean loup qui savent ce que le climat méditerranéen veut dire : "tout doucement le matin, pas trop vite l'après midi", vont sans se presser et pas du tout chargés rendre visite à la résurgence de Font Canet. Visite d'ailleurs fort aquatique.

Quant aux autres membres de cette expédition; ils vaquent à de diverses occupations très éducatrices et reconnues d'utilité publique tel : la pêche, la baignade, le canotage ... ("Les jolies colonies de vacances...")

A son retour au camp, Jean loup va, en compagnie de Jean denis, rejoindre l'équipe de la lucarne. Quand ils arrivent à l'aven, l'équipe de pointe commenceXX juste la descente. Ils vont seulement équiper le puits et reviennent. Il faut dire que quand ils arrivèrent au trou, ils n'avaient plus le courage ni le temps de poursuivre leur exploration. Jean denis et Jean loup n'ayant pas pris de matériel, redescendent au camp. Marie line étant atteinte d'une crise de claustrophobie passagère (la trouille) elle rentre avec eux. Et : "elle descend de la montagne à cheval ..." Les autres arrivèrent peu après.

La journée se termina autour d'un feu de camp par une veillée où les amateurs d'échecs s'en donnèrent à cœur joie.

Vendredi 28 Juin : Ce matin là, personne ne se sentant d'attaque à faire un trou, nous allons tous prospecter d'une manière très folklorique encore appelé "pifomètre".

Très vite, plusieurs équipes se formèrent suivant le rythme de marche...

Marie line trouva un petit aven que Jean loup et Jean paul explorèrent de fond en comble (4 m. de profondeur). Jackie, qui suivait de loin, ses varices le faisant atrocement souffrir, trouva sans le faire exprès la grotte du Baptême.

Après avoir tous crapahuté dans tous les sens, nous nous retrouvons pour baffrer encore une fois. Nous échangeons quelques paroles au sujet de nos découvertes d'où il ressort que : "Rien ne sert de courir, il faut partir à point !"

Inutile de vous dire pourquoi nous allons tous, l'après midi voir ce fameux trou. La cavité s'avère très intéressante et tous les spéléos du GSBM se ruent dans les chatières d'entrée. Seul notre président ne peut pas passer! Mais il va aussitôt faire parler le marteau et le burin pour pouvoir au bout d'une heure d'efforts, s'enfoncer sous terre. C'est alors que Christian s'écria : "Ah! mon vieux!"... Ce pauvre trou n'a surement jamais vu autant de spéléos à la fois. Ca fourmille, ça grouille, ça crapahute et bourre-la-huche!...

Nous ressortons tous enchantés car nous avons quand même fait un trou nouveau pas mal pendant le camp.

La journée se termina autour d'un feu de camp par une veillée où les amateurs d'échecs s'en donnèrent à cœur joie. (Tiens, j'ai déjà vu ça!). On parla aussi ce soir là de certains gros sucres noirs, ben voyons!

Sameedi 29 Juin : Compte tenu de l'heure à laquelle le camp s'éveilla, notre réveil matin étant toujours en réparation, la matinée de ce samedi fut remplie par ... pas grand chose. Nous dirons pour ne pas perdre la face que nous avons lavé le matériel et rangé le camp. Pour ce qui est du lavage on a tout accroché après un arbre, dans l'eau, et la Cèze (à rien ne) a fait le reste. Nous profitons tous de cette occasion pour nous laver les

pieds (depuis le temps). C'est en voyant Marie line les pieds dans la vase, qu'un bouffon, cue je ne citerai point, s'écria : "Y a de la vase Line?".

Bref, nous nous retrouvons tous encore une fois pour "grailer". Après quoi, une équipe qui n'a encore rien compris sur le Midi (tout doucement le matin, pas trop vite l'après midi) part sans prendre le tems de diggérer. Il s'agit encore une fois de Yves, Gino, Marie line, Thierry, Olivier qui vont explorer l'aven de Bary. Yves en profitera pour rectifier sa topo. 1

Aux environs de 16 heures, Alice arrive au campement avec Chantale et surtout la 4 L. Après une longue discussion et de non moins longues ambrassades elle nous propose de nous emmener à l'aven de la lucarne (nous n'osions lui demander). A sept dans une 4 L. avec tout le matériel, nous sortons des gorges de la Cèze (âne) pour arriver à l'aven. Elle est même venu nous rechercher.

Le soir : grand "baffras" et veillée très intéressante. Pour une fois personne ne joue aux échecs. Nous avons l'agréable surprise de voir notre ami Sam (Yvounet pour les intimes) nous faire une démonstration de son talent de "sorcier". Quel homme, il a été vraiment gâté par la nature! Nous allons ensuite nous coucher tout en méditant longuement sur ce que nous venons de voir. Ca avait tellement travaillé Alain et Gino qu'ils n'ont pas fermé l'oeil de la nuit.

Dimanche 30 Juin : Ce matin, c'est le grand débarras, on range toutes nos affaires ainsi que celles que nous avons emprunté à notre voisin : je fais allusion à un certain canoé qu'il nous avait gracieusement prêté. Seuls, Gino et Jean loup vont sous terre, ils n'ont pas envie de ranger le camp. Ils vont déséquiper l'aven de Bary.

M. Loiry arrive peu après et ramène ses deux rejetons en même temps que Alain qui ne se sentait plus depuis quelques moments. Allez savoir pourquoi?

Le dernier repas de ce camp ressemblait plus à un pique nique qu'à nos familières orgies. C'est toujours comme ça les fins de camp, c'est triste...

Nous partons tous vers 16 heures, avec les parents qui ont bien voulu venir rechercher leurs petits spéléos. Ils étaient ravis d'avoir pu s'en débarrasser pour 4 jours. Sur le chemin du retour, nous croisons Fernand qui allait au camp. Il s'était perdu en venant, et depuis trois jours, il errait dans la nature. M'enfin, après l'heure, c'est plus l'heure!

JEAN LOUP



g loup